

# ***L'envers des Livres***

***22/01/2015***

*L'île du Point Néo* de Jean-Marie Blas de Roblès:

## Résumé :

Incroyable machinerie de l'imaginaire, *l'île du Point Néo* est un roman d'aventures total, conquérant, tourbillonnaire. Un fabuleux diamant vient d'être dérobé à Lady MacRae. Nous voilà donc embarqués à la poursuite de l'insaisissable Enjambeur Nô. Avec Martial Canterel, richissime dandy opiomane, son vieil ami Holmes (John Shylock), mais aussi Grimod de La Reynière en majordome ou la très inventive Miss Sherrington. Par une mise en abyme jubilatoire, cette intrigue rebondissante vient s'inscrire dans les aléas d'une fabrique de cigares du Périgord noir où, comme aux Caraïbes, se perpétue la tradition de la lecture à voix haute. Bientôt reconvertie en usine de liseuses électroniques par Monsieur Wang, voyeur high-tech et directeur de B@bil Books....

*L'île du Point Néo* est un roman loufoque, qui plonge le lecteur dans une multitude de récits enchevêtrés. Hommage au roman d'aventure, il nous plonge toutefois dans le quotidien bien réel de femmes travaillant dans les usines de cigares de Cuba. L'auteur transpose l'action dans le Périgord mais ne s'attarde pas assez à nous détailler cette pratique de la lecture à voix haute dans les usines. Les péripéties des personnages des fictions narrées prennent le dessus sur le cœur du roman. Le tout offre un roman farfelu mais peut-être un peu brouillon.

*Deep Winter* de Samuel W. Gailey:

## Résumé :

Danny ne sait pas quoi faire du cadavre qu'il vient de découvrir le soir même de son anniversaire. Ce corps, c'est celui de Mindy, sa seule amie dans la petite ville de Wyalusing, en Pennsylvanie. Depuis la tragédie survenue dans son enfance qui l'a laissé orphelin et simple d'esprit, tous les habitants de Wyalusing méprisent Danny, le craignent et l'évitent. Immédiatement, l'adjoint du shérif, un homme violent et corrompu, le désigne comme l'assassin, et tout le monde se plaît à le croire. Mais Danny n'est pas prêt à se soumettre. En quelques heures, l'équilibre précaire qui régnait jusqu'ici chavire. Commence alors une chasse à l'homme au cœur des bois alentour. Le shérif, son adjoint et les frères de la victime qui viennent en renfort se lancent dans une course éperdue dont personne ne sortira indemne. Capturant vingt-quatre heures d'une journée des plus noires dans l'Amérique des laissés-

pour-compte, ce premier roman doté d'une puissance d'évocation à couper le souffle expose la violence qui gît sous l'eau qui dort.

Dès le début, *Deep Winter* nous captive. Le récit est cru, dur, et les personnages mis en scène sont antipathiques. Mais très justement, le personnage principal, Danny, vient contrebalancer le tout. Il apporte de la poésie, de la douceur et reste attachant.

Sa présence apporte au récit un contraste et permet au lecteur de se pencher sur la psychologie humaine à travers les sentiments qui animent les protagonistes.

*Deep Winter* est un récit très dur et doux à la fois qui vaut la peine de passer au-delà de ses éventuelles réticences du début.

*La condition pavillonnaire* de Sophie Divry.

#### Résumé :

*La condition pavillonnaire* nous plonge dans la vie parfaite de M-A, avec son mari et ses enfants, sa petite maison. Tout va bien et, cependant, il lui manque quelque chose. L'insatisfaction la ronge, la pousse à multiplier les exutoires : l'adultère, l'humanitaire, le yoga, ou quelques autres loisirs proposés par notre société, tous vite abandonnés. Le temps passe, rien ne change dans le ciel bleu du confort. L'héroïne est une velléitaire, une inassouvie, une Bovary... Mais pouvons-nous trouver jamais ce qui nous comble ? Un roman profond, moderne, sensible et ironique sur la condition féminine, la condition humaine.

*La condition pavillonnaire* est l'histoire d'une vie. D'une vie très simple. Le quotidien de M-A, une femme ordinaire, nous est décrit sans fioriture : la routine, la répétition des gestes quotidiens,... Pourtant, l'auteur réussit à rendre son récit vivant et à éviter le côté rébarbatif. Sophie Divry nous dresse un bilan, fait le constat de cette vie banale et nous offre un roman qui malgré les apparences, est loin d'être triste !

*Tristesse de la terre* d'Eric Vuillard.

#### Résumé :

Alors, le rêve reprend. Des centaines de cavaliers galopent, soulevant des nuages de poussière. On a bien arrosé la piste avec de l'eau, mais on n'y peut rien, le soleil cogne. L'étonnement grandit, les cavaliers sont innombrables, on se demande combien peuvent tenir dans l'arène. C'est qu'elle fait cent mètres de long et cinquante de large ! Les spectateurs applaudissent et hurlent. La foule regarde passer ce simulacre d'un régiment américain, les yeux sortis du crâne. Les enfants poussent pour mieux voir. Le coeur bat. On va enfin connaître la vérité.

Dans son roman, Eric Vuillard nous plonge dans l'Histoire vraie du Far-West à travers le récit de la vie de Buffalo Bill. Il nous fait découvrir le metteur en scène du Wild West Show et nous entraîne dans l'envers du décor du grand spectacle. Mise en scène dirigée des indiens, merchandising... L'auteur nous fait découvrir les ficelles du premier divertissement à grande échelle.

Le récit, très bien documenté est servi par une belle écriture. Le dernier chapitre est superbe et conclut admirablement le roman.

Enfin, s'il est une chose à reprocher à ce roman, c'est l'envie d'en savoir plus une fois celui-ci terminé.

*Jacob, Jacob* de Valérie Zénatti.

Résumé :

Jacob, un jeune Juif de Constantine, est enrôlé en juin 1944 pour libérer la France. De sa guerre, les siens ignorent tout. Ces gens très modestes, pauvres et frustes, attendent avec impatience le retour de celui qui est leur fierté, un valeureux. Ils ignorent aussi que l'accélération de l'Histoire ne va pas tarder à entraîner leur propre déracinement. L'écriture lumineuse de Valérie Zenatti, sa vitalité, son empathie pour ses personnages, donnent à ce roman une densité et une force particulières.

*Jacob Jacob* est un récit basé sur une histoire vraie tout en contraste. Alors que le récit aborde les thèmes du déracinement, de la guerre, de l'identité, l'ensemble du récit reste joyeux. L'écriture est lumineuse et les descriptions sont belles. Elles servent d'ailleurs à mettre en relief la dualité du roman en opposant par exemple le chaud et le froid ou les réactions très diverses qui font suite la Libération.

Enfin, l'auteure fait preuve de sensibilité dans son écriture et nous plonge au cœur d'un drame familial avec beaucoup d'empathie.

*Constellation* d'Adrien Bosc.

Résumé :

Le 27 octobre 1949, le nouvel avion d'Air France, le Constellation, lancé par l'extravagant Mr Howard Hughes, accueille trente-sept passagers. Le 28 octobre, l'avion ne répond plus à la tour de contrôle. Il a disparu en descendant sur l'île Santa Maria, dans l'archipel des Açores. Aucun survivant. La question que pose Adrien Bosc dans cet ambitieux premier roman n'est pas tant comment, mais pourquoi ? Quel est l'enchaînement d'infimes causalités qui, mises bout à bout, ont précipité l'avion vers le mont Redondo ? Quel est le hasard objectif, notion chère aux surréalistes, qui rend "nécessaire" ce tombeau d'acier ? Et qui sont les passagers ? Si l'on connaît Marcel Cerdan, l'amant boxeur d'Édith Piaf, si l'on se souvient de cette musicienne prodige que fut Ginette Neveu, dont une partie du violon sera retrouvée des années après, l'auteur lie les destins entre eux. Entendre les

morts, écrire leur légende minuscule et offrir à quarante-huit hommes et femmes, comme autant de constellations, vie et récit.

Dans son roman, Adrien Bosc retrace l'histoire du vol du Constellation jusqu'à son crash sur le Mont Redondo. IL déroule le récit comme une enquête, alternant des chapitres narrants la vie des passagers à des chapitres sur le vol en lui-même.

L'auteur nous livre ici une véritable enquête sur la vie de chacun, illustre ou inconnu.

Toutefois, si l'enquête et la vie des protagonistes s'ancrent dans le réel, l'auteur nous livre également ses conclusions, ses réflexions, souvent philosophiques sur le destin funeste de ces passagers.

*Debout-payé* de Gauz.

#### Résumé :

*Debout-payé* est le roman d'Ossiri, étudiant ivoirien devenu vigile après avoir atterri sans papiers à Paris en 1990. C'est un chant en l'honneur d'une famille où, de père en fils, on devient vigile à Paris, mais aussi en l'honneur d'une mère et plus globalement en l'honneur de la communauté africaine avec ses travers, ses souffrances et ses différences. C'est l'histoire politique d'un immigré et du regard qu'il porte sur notre pays, à travers l'évolution du métier de vigile depuis la Françafrique triomphante jusqu'à l'après 11 Septembre. C'est enfin le recueil, sous forme d'interludes, des choses vues et entendues par l'auteur lorsqu'il travaillait comme vigile au Camaïeu de Bastille et au Sephora des Champs-Élysées. Une satire à la fibre sociale et au regard aigu sur les dérives du monde marchand contemporain, saisies dans ce qu'elles ont de plus anodin - et de plus universel.

Pour son premier roman, Gauz nous offre un voyage africain au cœur de la France.

A travers une écriture imagée et souvent drôle, il nous fait découvrir le quotidien parfois difficile des « debout-payé ». Chaque chapitre aborde au choix un épisode de la vie d'un des personnages, un petit dictionnaire personnel du vigile en poste, un moment de vie d'un magasin envahi de clients...

Le roman mêle habilement expérience personnelle et fiction et dresse un portrait sans compassion de notre société.